

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité :**

**DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'apport de l'humour et l'émotion dans l'amélioration de la compréhension et l'expression orales : Cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année LMD -Filière de français-Université Mohamed khider -Biskra**

**Dirigé par :**

M.KETHIRI Brahim

**Présenté et soutenu par :**

Dehmeche Nadia

**Année universitaire**

**2015 / 2016**

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail de recherche :*

*À mes frères et mes sœurs.*

*À mes neveux et nièces.*

*À tous ceux qui me sont chers.*

# *Remerciements*

*Je tiens à remercier en premier lieu mon encadreur  
Monsieur Kethiri Brahim pour sa patience, ses  
encouragements, son indulgence et surtout pour ses  
conseils précieux.*

*Mes remerciements vont également aux enseignants du  
département de français.*

*J'adresse mes sincères remerciements à ma sœur et copine  
Fairouz pour son aide, ses encouragements et sa tendresse.*

*Je remercie Madame .GHAMRI Khadidja pour sa  
collaboration.*

*« L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire ».*

*Nietzsche*

*« Comme une batterie électrique, l'organisme se charge par les contrariétés et se décharge par le rire ».*

*Maclom de Chazol*

---

# **Table des matières**

---

**Introduction générale**.....

**Premier chapitre : L'humour et l'émotion**.....

Introduction .....

1- Définition de l'humour .....

2-Les formes de l'humour .....

2-1-L'énigmes .....

2-2- Jeux de mots .....

2-3-La blague .....

2-4-Le sketch humoristique.....

3-Les types d'humour .....

3-1-L'humour culturel et l'humour linguistique .....

3-2-L'humour universel .....

3-3-L'humour noir .....

4- Le rôle de l'humour en classe de FLE .....

4-1-L'humour comme facilitateur de communication en classe .....

4-2-L'humour pour la cohésion et le bien être du groupe .....

4-3-L'humour pour donner gout aux apprentissages des langues .....

4-4-L'humour et la motivation des apprenants .....

5-Principe d'utilisation de l'humour en classe de FLE .....

5-1-Humour et caractère naturel .....

5-2-Humour et spontanéité.....

5-3-Humour et contenu .....

5-4-Humour et offensif.....

5-5-humour et subjectivité .....

6-Humour, émotion et apprentissage .....

6-1-Définition de l'émotion .....

6-2-Emotion et apprentissage .....

Conclusion.....

**Deuxième chapitre : La compréhension et l'expression orale.....**

**La compréhension orale .....**

Introduction .....

1-Définition de la compréhension orale.....

2-Les situations exigées par la compréhension orale .....

2-1-Les situations de face à face .....

2-2-Les situations de communication unilatérale .....

2-1-1-La perception auditive .....

2-1-2-L'écoute .....

3-Les étapes de la compréhension orale.....

3-1-La discrimination .....

3-2-La segmentation .....

3-3-L'interprétation .....

3-4-La synthèse.....

4-La démarche didactique de la compréhension orale en classe.....

5-Les activités de la compréhension orale .....

6-Les objectifs de la compréhension orale.....

7-Des recommandations en compréhension orale.....

**L'expression orale**

1-Définition de l'expression orale .....

2-Les composantes de l'expression orale.....

2-1-Les appuis langagiers de l'expression orale et leur didactique .....

2-1-1-Le lexique .....

2-1-2-La grammaire.....

2-1-3-La phonétique.....

3-Les formes de l'expression orale .....

3-1-Le non verbal .....	
3-2-La voix.....	
3-3-Les pauses, les silences, les regards.....	
4-Les caractéristiques de l'expression orale.....	
4-1-Des idées.....	
4-2-De la structuration .....	
4-3- Du langage .....	
5- Les supports de la compréhension et l'expression orales .....	
5-1- Les documents sonres .....	
5-2- Les documents vidéo.....	
5-3- Les textes oralisés .....	
Conclusion .....	
<b>Troisième chapitre : La mise en œuvre d'une expérimentation .....</b>	
Introduction .....	
1-Le lieu d'enquête .....	
2-Description de la salle.....	
3-La population expérimentale .....	
4-Justification du choix de a population .....	
5-Le matériel utilisé.....	
6-Justification du choix du support, vidéo et en particulier le sketch humoristique.....	
7-Méthodes de la recherche .....	
8-Objectif de l'expérimentation .....	
9- Le déroulement de l'expérimentation.....	
10- Analyse et interprétation.....	
Conclusion.....	
Conclusion générale.....	
Références bibliographiques.....	
Annexe.....	



---

# **Introduction générale**

---

Le phénomène de la mondialisation est une réalité à laquelle nous ne pouvons pas échapper, et l'accroissement des découvertes scientifiques et technologiques a changé la vision de la forme de savoir. C'est ce que nécessite un besoin communicatif entre les individus de plus en plus important.

De ce fait, l'ouverture sur le monde, c'est-à-dire la globalisation, ne peut se faire sans la connaissance et la maîtrise de plusieurs langues en générale et le français en particulier. Par conséquent, l'apprentissage des langues est un impératif de la globalisation.

L'enseignement des langues étrangères doit suffire à ces exigences et au test de l'usage dans de multiples contextes, car cette globalisation et cette coopération internationale repose essentiellement sur la compétence communicative, plus souvent orale. Ainsi, il n'est pas surprenant de considérer l'enseignement de ces dites compétences, qui représente l'échine de l'enseignement des langues étrangères, notamment le fle.

Considérant les écarts entre les exigences didactiques et la pratique dans la salle de classe, et pour créer le désir d'apprendre et révéler la pertinence de l'apprentissage, ainsi que d'assurer la progression de l'orale dans l'enseignement du français, il faut mettre sur place une technique d'enseignement qui consiste à créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. Or l'apport des dimensions ludiques et humoristiques dans l'apprentissage a toujours été reconnu par les psychologues et les pédagogues qui encouragent l'acquisition des connaissances avec et dans le plaisir, Wagner et Urios-Aparis confirment ce que nous venons de dire et disent : « *une pédagogie qui laisse la porte ouverte à l'humour bienveillant est à elle-même, dans le cadre des séances de pratique de la langue, contribue à minimiser les émotions perturbatrices de la performance linguistique.* »<sup>1</sup> Donc le recours à l'humour comme une technique qui contribue à créer un climat favorisant en classe de langue serait probablement la solution.

L'humour médiatique est souvent écarté de la classe de langue, il se limite aux activités métalinguistiques comme celle de jeux de mots, des comptines, des charades, des mots valise ainsi qu'à la bande dessinée. Même si ces activités sont pertinentes dans un contexte d'enseignement-apprentissage, ça n'empêche pas l'intégration d'une autre, qui est l'humour médiatique, dont l'apport pourrait être bénéfique et contribuera plus au moins à la progression de l'un des piliers de l'apprentissage des langues étrangères, la

---

<sup>1</sup>Wagner et Urios-Aparis., *E.the use of humor in the foreign language classe room : Funny and effectif ?* humor-international journal of humor research, 2011,P.399.

compréhension et l'expression orale. Ce qu'on a constaté chez nos étudiants c'est que ces compétences communicatives n'ont pas atteint encore l'objectif fixé, et que jusqu'à présent ils les considèrent comme une tâche très difficile à réaliser, je dirais même impossible à faire.

À partir de ce constat, et face à cette situation critique envers la compréhension et l'expression orales trop négligées de la part des apprenants, et afin de les motiver et les stimuler à développer toutes leurs ressources, à mieux construire leurs parcours dans la langue étrangère, nous proposons le recours à l'humour en classe de fle, qui sous d'autres cieux a donné de bon résultats. Même si parler d'humour en didactique des langues étrangères n'est pas une simple affaire, du fait que l'apprentissage est synonyme d'effort et donc de sérieux ce qui s'accommoderait mal avec le divertissement. Or il est attesté qu'un peu d'humour dans la pédagogie facilite l'acquisition des connaissances et rend ce processus moins pénible et plus motivant pour les apprenants ; n'est ce pas et le sociolinguiste Dell Hymes, qui s'est toujours intéressé au savoir grammatical, mis l'accent sur les compétences des locuteurs et dit en faveur de l'humour : « *l'humour est partout présent dans la vie sociale, dans les médias, il ne peut pas être absent de la classe aujourd'hui, car il est une composante de la compétence communicative inter et intra culturelle.* »<sup>2</sup> Pourquoi pas ? Du moment que ce que nous venons de proposer est déjà décrit dans la pédagogie de projet et son corrélat l'approche communicative, c'est-à-dire, qu'il faut que l'apprenant soit motivé, il faut qu'il prenne du plaisir pour son apprentissage. Pour ce faire une série de questions s'imposent :

-Quel serait le support utilisé au service de l'humour pour l'appropriation des compétences communicatives ?

-De quelle façon doit-on s'en servir tant que support dans la mise en œuvre de l'enseignement de la compréhension et l'expression orales ?

-Quel serait son rôle pour les apprenants pour qu'ils puissent acquérir ces compétences ?

A partir de ces questions de départ découle notre problématique :

Quel serait l'apport de l'humour et les émotions engendrées en faveur de la compréhension et l'expression orales ?

---

<sup>2</sup> -Hymes.Dell. *Vers la compétence de communication*. LAL, 1984, p.77.

A l'égard de ces questions de départ et de cette problématique, nous émettons l'hypothèse suivante :

Une pédagogie qui facilite l'intégration d'un humour bien maîtrisé dans l'enseignement, collabore à réduire les émotions bouleversantes de la performance linguistique.

Notre objectif à travers ce travail de recherche, se veut et dans le cadre des apprentissages des langues étrangères et à la lumière des émotions, d'interroger l'humour comme un moyen qui pourrait contribuer à favoriser la prise de risque langagière en classe de fle.

Notre expérimentation porte sur les étudiants de la 1<sup>ère</sup> année LMD filière de français.

Nous optons pour une méthode analytique expérimentale. Nous nous inscrivons dans une approche psychopédagogique.

Nous avons structuré notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous tenterons d'abord de définir les concepts clés de notre travail qui tourne autour de l'apport de l'humour et l'émotion dans l'amélioration de la compréhension et l'expression orales.

Quant au deuxième chapitre, il sera consacré aux deux compétences discursives, la compréhension et l'expression orale, et tous ce qui leur caractérisent, voire démarches, objectifs dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Le troisième chapitre, va nous permettre de renforcer et de prouver ce qui a été vu dans les théories parues dans les deux premiers chapitres. Il sera consacré à la mise en pratique d'une expérimentation sur le terrain et l'analyse des résultats obtenus.

En fin notre travail de recherche sera clôturer par une conclusion générale, qui englobera notre travail et apportera des éléments de réponses à notre problématique.

---

**Premier chapitre**  
**L'humour et l'émotion**

---

## Introduction

On dit souvent que le rire est un mode de communication, il exprime la joie de vivre et caractérise l'homme. Il est souvent la conséquence de l'humour, puisque l'humour dans un sens positif est considéré comme la principale émotion qui déclenche le rire. Dans ce sens McNeil dit que : *« l'humour est aussi un moyen de tisser du lien social, et de renforcer la relation-bilatérale, ou entre membre de groupes. Le rire que suscite en général l'humour aide à la complicité, voire à la confiance, à l'harmonisation des conflits relationnels. »*<sup>3</sup> Cela nous permet de dire que l'humour à voir le bon côté des situations négatives et maintenir une attitude positive face au stress, comme il favorise l'estime de soi, facilite les relations tout en réduisant les tensions interpersonnelles.

Pour cela, il nous est apparu à posteriori qu'il est intéressant d'aborder tout d'abord dans ce chapitre les aspects théoriques qui relient humour, émotions et apprentissage.

### 1-Définition de l'humour

*« L'humour est une forme particulière de comique importé de l'anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle, le terme caractérise cette manière très british, de rire de soi tout en riant des autres. On oppose pour cette raison l'humour à l'ironie plus blessante, qui se moque de l'autre sous des dehors polis. Par extension, l'humour consiste à envisager le réel avec détachement, en souriant de ses bizarreries. »*<sup>4</sup>

L'humour fait partie de notre vie quotidienne, on peut le trouver dans toutes les formes d'arts qui s'adressent à nos émotions puisqu'on ne peut pas négliger le rire. Il comprend des aspects émotionnels, sociaux et physiologiques. Il est une aptitude mentale à découvrir, à exprimer et apprécier ce qui est comique et amusant. Il influence en une grande partie nos comportements, ainsi l'affirme Arnold : *« un large domaine qui comprend les sentiments, les émotions, les croyances les attitudes et conditionne de manière significative notre comportement. »*<sup>5</sup> C'est aussi un jeu qui se partage entre partenaire pour se distraire, se divertir pour réduire et dépasser toutes sortes de malentendu.

---

<sup>3</sup>- McNeil, I.R. *The many futures of contract*. Southern California Law Review, 1974, p. 47.

<sup>4</sup>-Dictionnaire Le Robert, 2000, p.387.

<sup>5</sup>- Arnold, J. *Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?*, 2006, p.407.

## 2-Les formes d'humour

### 2-1-L'énigme

L'énigme, un mot singulier masculin, le plus souvent féminin. Chez les anciens une sentence mystérieuse, une proportion qu'on donne à deviner, mais qu'on cache sous des termes obscures, et le plus souvent contradictoires en apparence. L'énigme est un petit ouvrage ordinaire en vers, ou sans nommer une chose. On le décrit par ces causes, ses effets et ses propriétés, mais sous des termes et des idées équivoques pour exciter l'esprit à la découvrir. [6]

### 2-2 La blague

Une blague est aussi nommée histoire drôle ou gag, est une mise en scène sous forme d'histoire ou de devinette, généralement assez courte, qui déclenche le rire.

La blague est une plaisanterie, quelques choses à dire ou à faire rire les gens. Pour Morrison : « *A short story or communicated with the intent of being laughed at or found humorous by the listener or reader.* »<sup>7</sup> C'est donc une histoire courte ou une courte série de mots ou paroles communiquées par un auditeur ou un lecteur dans l'intention de se moquer.

« *To be perceived laughable, jokes need comprehending the multiple meaning of words, idioms, and metaphores, discovering ambiguity, pecevering and ultimately comprehending the incongruity ; and appreciating the unexpected or sudden change of pespective.* »<sup>8</sup> Remarque pour sa part Shade .

### 2-3-Jeux de mots

Les définitions existantes des jeux de mots sont en général assez vagues et parfois même contradictoires. Par exemple, la définition du Petit Robert (identique à celle du dictionnaire culturel en langue française) note que le jeu de mot est une « *allusion*

---

<sup>6</sup> -Louis de Jaucourt., *L'esclave de l'encyclopédie*. [www.lib.uchigo.edu/efls/ARTEL/Projets/enyc/quthor.list.html](http://www.lib.uchigo.edu/efls/ARTEL/Projets/enyc/quthor.list.html).

<sup>7</sup> - Morrison, M.K. *Using humor to maximize learning : The link between positive emotions and education*. Mary. Land : Roman and little field Education, 2008 , p.51.

<sup>8</sup> -Shad, R. *License to laugh : humor in the classroom*. Englewood, CO : Teacher idea press, 1996, p.88.

*plaisante fondée sur l'équilibre de mots qui ont une ressemblance phonétique mais contrastent par le sens. »*<sup>9</sup>

Henry trouve que: « *les jeux de mots impliquent un dédoublement de sens.* »<sup>10</sup> Cependant, l'opinion divergente sur la façon dont ce double sens est créé. Alors que Fize parle d'un : « *cumul de signification.* »<sup>11</sup>. Dans la même ligne de pensée, Koester explique que: « *The pun is the bisociation of a single phonetic form with two strings of thought tied together by an acoustic knot.*»<sup>12</sup> Ce qui signifie que le jeu de mots est la bi association d'une forme phonétique unique avec deux sens, deux chaînes de pensée liées entre elles par un nœud acoustique ; il précise aussi que les jeux de mots peuvent être constitués de catégories en homonymes et homophones.

#### **2.4. Le sketch humoristique**

Pour le dictionnaire Le Grand Robert : « *un sketch ou plus classiquement une saynète, est une courte représentation assurée par un ou plusieurs comédiens sur un ton humoristique.* » Depuis l'antiquité, les scènes comiques sont l'un des ressorts de nombreuses pièces de théâtre, elles mettent aux prises souvent deux personnages antagonistes : (le maître et le valet, le riche et le pauvre, le poète et le paysan, le mari et l'amant de sa femme).

Cette forme de confrontation, reste encore aujourd'hui la recette des duos comiques. Les scènes comiques se développent particulièrement à partir du moyen-âge avec les spectacles itinérants, puis avec la Comédia Del Arte, qui se construit autour de petites scènes burlesques. La formule est largement reprise à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle au cirque, par les clowns puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, au cabaret dans des numéros d'artistes comiques. Mais c'est avec l'émergence du music-hall que les sketches prennent leur statut de véritable spectacle et deviennent des œuvres d'auteur.

---

<sup>9</sup>- Dictionnaire le Robert, 2000, p.456.

<sup>10</sup>- Henry, J. *Educating. Managers for post-bureaucracy : The role of the humanities. Management learning*, 2006, p. 267.

<sup>11</sup>- Fize , M. *Faites l'humour pas la gueule-fonction social du rire* .Paris ,Edition de l'homme , 2009 ,p.32.

<sup>12</sup>-Koestler, A. *The act of creation*. London :Hutchinson, 1964, p178.

<sup>13</sup>- Dictionnaire le grand Robert, 2008, p. 502.



### **3-L es types d'humour**

#### **3-1- L'humour culturel et l'humour linguistique**

Le rire exprime la joie de vivre et caractérise l'homme. Cependant les peuples n'ont pas les mêmes raisons de rire : « *En Chine, le rire accompagne toujours la colère, en France, la taquinerie peut être perçue par l'étranger comme sarcastique.* »<sup>14</sup> Révèlent Fritze. Cela dénote que quand il s'agit de l'humour de l'autre tout en possédant notre expérience sociale de l'humour; il faut prendre en considération les enjeux de l'altérité et l'aptitude de l'intercompréhension culturelle. Car l'humour culturel, comme son nom l'indique, dépend de la culture de chaque cadre civilisationnel, on ne ritait pas de la même chose aux Etats-Unis qu'en Algérie par exemple, ni de la même manière.

Schmitz considère que: « *chaque culture a ses propres spécificités humoristiques, des codes qui varient d'une société à l'autre.* »<sup>15</sup> Cette prise de connaissance et de conscience peut, à notre avis aider les apprenants à relativiser les idées reçues et les clichés qu'ils ont souvent eux mêmes sur leur propre culture, ainsi que sur la culture de la langue cible.

Porcher pense qu': « *on arrive facilement à comprendre que l'autre est un sujet mais que l'on soit soi-même un autre, se révèle plus compliqué.* » L'humour culturel, c'est aussi un <sup>16</sup>humour de jeux de mots qui, une fois traduit dans une autre langue, peut perdre tout son sens et son caractère humoristique, et c'est ici qu'entre la catégorie de l'humour linguistique, surtout basé sur les jeux de mots. C'est ce qui provoque le décalage entre le jeu de mots humoristique dans une langue et la perte du sens de ce même jeu de mots dans une autre langue qui fait rire. En conclusion, l'absurdité de la traduction fait rire.

#### **3-2- L'humour universel**

Si l'humour est un phénomène de culture, il est aussi, pour reprendre l'expression de Louis Porcher: "Un universel singulier qui produit les mêmes effets partout, mais selon les modalités particulières, ce qui fait sa richesse et sa complexité." C'est aussi l'humour en situation, ou plutôt le comique de situation. Dans l'humour universel, il s'agit de quelques

---

<sup>14</sup> -Fritze, M. *Faite l'humour pas la gueule- fonction sociale du rire.* Paris. Edit de l'homme, 2009 ; p. 65.

<sup>15</sup> -Shmitz, J.R. *Humor as a pedagogical tool in foreign language and traslation courses.* Humor, 2002, p. 83.

<sup>16</sup> - Porcher.L. *L'humour comme le tango : Une pensée triste qui se danse.* In : FDLN. *Humour et enseignement des langues.* Recherche et application, 2002. CLE international.

choses d'assez proche des théories intellectualistes et des idées de Bergson. L'humour universel fait rire par le contexte, la gestuelle ou les mimiques. Il est dit universel car il est compris de tous et presque inné.

### **3-3- L'humour noir**

L'humour noir ou encore l'ironie selon le dictionnaire de langue française, est l'humour qui prend comme thème une réalité douloureuse pour souligner avec cruauté ou désespoir, l'absurdité du monde.

« Une manière de se moquer de quelqu'un ou de quelques chose en disant le contraire de ce que l'on veut faire entendre, c'est-à-dire, tourner en ridicule, traiter comme un objet de dérision ou de plaisanterie. L'humour noir est une forme d'humour qui exploite des sujets dramatiques et tire ses effets comique de la froideur, il transgresse les tabous, renverse les privilèges. Il passe de la plaisanterie cruelle, féroce, voire funèbre, à la volonté de surprendre, d'inquiéter, de scandaliser. »<sup>17</sup> Précise André Breton.

C'est cet humour là qui est à proscrire pour son caractère. Il pourrait non seulement être mal interprété, mais aussi avoir des effets indésirables, pleurs, contrariété et malaises.

## **4- Rôle de l'humour en classe de FLE**

### **4-1- L'humour comme facilitateur de communication en classe**

Tous les auteurs s'accordent à dire que le rire est un moyen de communication. Morisson affirme: " however, the use of humour as a tool in communication is rearely taugt.It is a skill requiring multi-faceted levels of knowledge and ability purposeful.Humor integration provides a distinct advantage in conversation in the classroom."<sup>18</sup>

Toutefois, l'utilisation de l'humour comme outil de communication est une compétence qui nécessite des niveaux de connaissance et des capacités à multiples facettes, ainsi l'intégration de l'humour fournit un avantage distinct dans la conversation en classe.

---

<sup>17</sup>- André Breton, *L'humour noir*, Paris, L'harmattan, 2000, p.15.

<sup>18</sup> -Morrison, M.K. Op.cit. p.97.

Pour Berk: "laugher can quickly disperse tension and increase the capacity for communication. Moreover, humor is one of the most affective forms of emotional communication."<sup>19</sup>

Le rire peut disperser rapidement la tension et augmenter la capacité de communication, en outre l'humour est l'une des plus efficaces formes de communication émotionnelle. Bellenger ajoute dans son œuvre "rire et faire rire" qu'on ne craint de rire de soi, d'un patois de la bêtise et des souffrances de tout un chacun, pourvu qu'on rie ensemble, et de bon cœur le rire convivial facilite l'acceptation de soi et des autres."<sup>20</sup>

En effet, l'école est justement un lieu d'échange et de communication. En classe, on réfléchit, on questionne et se questionne. De même les élèves à l'école, ne sont encore que des enfants qui se construisent eux-mêmes. Le rire et l'humour seraient peut-être un des éléments qui permettrait d'appréhender le travail scolaire, la découverte de soi et du groupe de façon agréable.

#### **4-2-L'humour pour la cohésion et le bien être du groupe**

Bell Nancy.D affirme que, « l'humour permet de créer des liens entre camarades de classe »<sup>21</sup>. En effet grâce à l'aspect contagieux du rire et les émotions positives qu'il dégage fréquemment, nous pouvons dire que l'humour et le rire engendrent et renforcent des liens entre les rieurs. En situation de classe tous les élèves rient pour la même raison, ils partagent le même secret pour lequel ils rient. Cela nous rappelle Bergson qui explique que pour rire avec d'autres individus, il faut faire partie de la même société. Ces individus forment cette société. Leur rire n'est pas individuel, il est collectif, il se détermine à partir d'un élément amusant compris par l'ensemble du groupe.

Dubé M. (citée dans Decuré) précise que : « *Le rire et l'humour retirent les blocages affectifs en réduisant le stress de l'embarras* »<sup>22</sup> Elle insiste sur le fait que ces deux éléments, rire et humour, restent des moyens efficaces qui permettent d'intégrer les élèves timides avec leurs camarades de classe. Nous sommes ainsi en face de l'idée de la socialisation par le rire.

---

<sup>19</sup> -BERK, R.A. *Student ratings of ten strategies for using humor in college teaching journal on excellence in college teaching*, 1996, p. 07.

<sup>20</sup> Bellenger, L. *Rire et faire rire*, Paris : ESF editeurs, 2011, p. 02.

<sup>21</sup> Bell, N, « *learning about and through humor in the second language classroom* », *Language teaching research*, 2009, p. 241.

<sup>22</sup> -Dubé-M. « *La place de l'humour dans l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes* ». *Revue d'éducation de l'université d'Ohawa*, 1999, P. 4.

### **4-3- L'humour pour donner goût aux apprentissages des langues**

Selon Escalier C : « *L'école fait surgir une émotion négatives, reposant principalement sur une charge de travail à fournir qui est imposée à l'élève* »<sup>23</sup>. Il arrive ainsi à expliquer que le dégoût pour l'école vient de l'inquiétude des élèves et l'angoisse présente chez les enseignants, qui finissent par pratiquer une pédagogie monotone et répétitive. Ce qui pourrait influencer les élèves sur la réussite scolaire. Alors que, l'usage de l'humour en classe pourrait engendrer des émotions positives à l'égard de l'école.

En conclusion, nous pouvons dire que rire apporte de la détente et de la bonne humeur, il ne s'agit pas seulement d'apprendre en classe mais aussi de vivre en communauté. Les élèves ont besoin de s'exprimer et de rire; l'humour est avant tout une façon de créer une complicité entre l'enseignant et ses élèves. Une tâche qui semble certes être ardue pour l'enseignant, mais le plus important, est que les élèves se sentent à l'aise et qu'ils puissent prendre en main leur propre apprentissage.

### **4-4-L'humour et la motivation des apprenants**

Beeland définit la motivation comme une suite de: « *Motivation can be exemplified by personal investment of time, energy and engagement toward an activity. Student engagement is one of the most critical components to student motivation during the learning process. Successful efforts by students in the classroom can be directly linked to the level of student motivation* »<sup>24</sup>.

Cela signifie que la motivation peut être illustrée par l'investissement personnel de temps, de l'énergie et l'engagement vers une activité. L'engagement des apprenants est l'une des plus critiques composantes de la motivation de ceux-ci, au cours du processus d'apprentissage. L'important pour les apprenants est de se sentir valorisés et encouragés.

Les recherches fructueuses effectuées par les apprenants en classe peuvent être directement liées au niveau de la motivation des acteurs de l'acte d'apprentissage. Farbe et al, à leur tour définissent la motivation comme étant: " State that energies, directs, and sustains behavior." C'est-à-dire un état qui excite, dirige et soutient le comportement des apprenants.

---

<sup>23</sup> -Escalier.C ,*pédagogie et humour : le rire comme moyen de construction d'un public attentif d'une salle de classe*. Jolie, 2009, p. 17.

<sup>24</sup> -Beelannnd,W ,D,*Student engagement, Visual learning and technology ;Cam interactive white boards help ?Web ; http ://Chiran-Valdosta-Ed/Are /Artmanscript/Volano1/Beeland-Am.PDF.*

Sur un premier plan, les théoriciens Wigfield et Eccles, affirment « *qu'il y a trois questions qui concernent la motivation et que de nombreux apprenants se posent devant une nouvelle activité à accomplir:*

*1-Puis je faire cette activité?*

*2-Est ce que je veux faire cette activité?*

*3-De quoi aurais-je besoin pour faire cette activité? »<sup>25</sup>*

Les auteurs estiment que les apprenants se posent ce genre de questions au commencement d'une nouvelle activité pédagogique.

Nous pouvons dire que la motivation est substantiellement au cœur de l'apprentissage d'une langue. Brown déclare que : « *Motivation is probably the most frequently used catch-all term for explaining the success or failure of virtually any and complex task. It is easy to assume that success in any task is due simply to the fact that someone is motivated* »<sup>26</sup>

Le terme de motivation est le plus fréquemment utilisé pour désigner la réussite ou l'échec des tâches complexes. Il est facile de supposer que la réussite de n'importe quelle tâche est due simplement au fait que quelqu'un soit motivé. Pour sa part affirme que pour obtenir plus de résultats satisfaisants en classe de langue, l'humour doit être adopté comme stratégie pédagogique. Les apprenants non motivés posent un énorme défi pour les enseignants. Une seule façon de motiver et de stimuler l'intérêt de ces apprenants pour un sujet est l'usage de l'humour.

L'enthousiasme des enseignants maintient l'intérêt des étudiants pour le cas de l'université pour l'objet de notre recherche. Travaillant dans un environnement bâti sur l'humour contribue à développer le moral de l'enseignant, sa motivation, et sa satisfaction professionnelle de sorte que l'étudiant soit automatiquement motivé. La plupart des étudiants profitent des cours si l'humour est incorporé.

Gore déclare: « *fun is motivating even if the subject matter is of little interest to the learners.* » Il affirme que l'amusement est motivant même si l'objet d'étude a peu d'intérêt pour les apprenants.

---

<sup>25</sup> -Wigfield. Eccles, Js. Développement de l'achèvement motivation. San diego. CA :Academic, press, 2002, p. 81.

<sup>26</sup> -Brown.H.D. Principiles of language learning and reasearch, press, 2000, p.50.

## **5- Principe d'utilisation de l'humour en classe de FLE**

L'enseignement, est une recette, qui nécessite certains ingrédients avec certaines doses, et l'humour efficace est l'ingrédient essentiel pour un enseignement efficace. Berk précise que: « *schools acts like social institutions where there is place for humor.* »<sup>27</sup> cela signifie que les écoles agissent comme les institutions sociales où il y a toujours une place pour l'humour. En revanche, certains éducateurs sont inquiets de son utilisation dans leurs classes tout simplement parce qu'ils croient que l'humour diminue le respect de l'enseignant, et pose un problème d'intention.

En fait ces instructeurs ne sont pas au courant de la façon dont on joint l'humour à l'enseignement et quels seraient ses avantages. L'aide appropriée de l'humour dans une classe de langue pourrait avoir de nombreux avantages.

La clé de l'humour est de savoir quand cela fonctionne et comment cela peut améliorer l'environnement d'apprentissage.

En conséquence de quoi, il est important et primordial de répondre aux questions suivantes: Quand et comment l'enseignant pourrait-il utiliser l'humour en classe ? Quelles sont les limites d'utilisation de l'humour en classe ?

### **5-1-Humour et caractère naturel**

L'humour devrait être naturel. Berk le souligne : « *Humor needs to be naturel to guarantee it is effective delivery.* » Pour que l'humour garanti son aide et sa performance, il faut qu'il soit naturel on ne devrait pas y faire avec rigueur ou être dur, l'humour s'impose naturellement. Le caractère naturel de l'humour sur la base qu'il est une partie intégrante de la leçon, assure le bon fonctionnement du processus d'enseignement apprentissage en classe .L'humour peut être nourrit et intégré en classe de telle sorte que cela favorise un sentiment d'ouverture et de respect entre les étudiants et les enseignants.

### **5-2- Humour et spontanéité**

---

<sup>27</sup> - Berk , Op.Cit, 1996 ,P.92.

L'humour devrait être livré spontanément. Steve Smith reconnaît qu' : « *there is a difference between acting funny and being funny.* »<sup>28</sup> il y a une différence entre agir d'une façon drôle et être drôle, il ne faut pas agir d'une façon drôle mais il faut juste être humain. L'humour est plus efficace quand il reflète la personnalité de l'enseignant.

La personnalité de l'enseignant joue un rôle majeur dans le niveau d'apprentissage qu'un apprenant peut atteindre ; l'humour spontané qui affecte la personnalité de l'enseignant nécessite de ce dernier d'utiliser l'humour qui correspond à sa personnalité. Par conséquent, les apprenants peuvent reconnaître ce qui leur permet d'être proche de lui, et de comprendre le type d'humour utilisé en classe. L'utilisation de l'humour spontané qui fait agrandir la zone de confort de l'enseignant et lui permet de se sentir à l'aise. . Chaque personne est supposée être elle-même, il n'y a rien qui sépare notre vie personnelle de notre travail. Les gens sont plus gais, plus heureux et plus créatifs quand ils sont libres, l'humour spontané est plus drôle que l'humour préparé, il est plus simple quand il ajoute du plaisir à votre journée de travail.

### **5-3- Humour et contenu**

Un humour efficace est lié au contenu, son utilisation dépendra du contenu à enseigner ainsi qu'au matériel humoristique disponible et approprié. De son côté Bonjour affirme que : « *It must be comprehensible, with themes that students can relate to humor is basically a communicative attitude, so it is mandatory to set a specific objective for using it, and prepare it adequately so as to effectively help bring life to lesson.* »<sup>29</sup>. L'humour doit être compréhensible, en relation avec les thèmes proposés aux apprenants, il est donc obligatoire de définir un objectif spécifique, et doit être préparé préalablement pour apporter une aide efficace à la vie de leçon.

### **5-4 -L'humour offensif**

Un humour puissant n'est jamais une insulte adressée à un individu ou à un groupe ; une blague exagérée peut provoquer une variété de conséquences négatives en classe, et elle peut même éloigner l'apprenant de tout domaine d'étude, un tel humour est à éviter sauf s'il est utilisé pour des raisons éducatives, avec un grand soin et il doit être exercé en classe afin de favoriser un environnement enthousiaste et positive.

---

<sup>28</sup> - Smith Steve, *Laughter : Nature or culture ?, meeting of the international .Society for humor research*, 2008, p .50.

<sup>29</sup> -Bonjour.H.R. *The essence of good teaching-Humor* , 2011,P.152.

Berk déclare que: « *Humor that can potentially offend any student such as ethical, sick, demeaning, hostile, religious, and sexual jokes, is inappropriate in the classroom whether it is produced by teacher or students ;it reflects bad taste or poor judgment.* »<sup>30</sup> un humour qui pourrait offenser potentiellement les valeurs humaines des apprenants, tels que la religion, l'éthnique, ou qui aborde des sujets renvoyant au sexe ; l'humour humiliant, qui plaisante des handicaps et des maladies, est inapproprié en classe. S'il est produit par l'enseignant ou les apprenants, il reflètera un mauvais goût et un faux jugement.

L'humour offensif pourrait causer un serrage en place, un retrait, le ressentiment, la colère, la tension, l'anxiété, une sorte d'éteignoir, qui pousse l'apprenant à l'arrêt, à ne plus assister en classe afin d'éviter ces sentiments.

L'humour offensif pourrait être une sorte de punition pour l'apprenant et le rendre non-productif, comme il peut créer et encourager un environnement d'apprentissage hostile, qui étouffe la communication et l'estime de soi.

## **5-5- Humour et subjectivité**

L'humour est subjectif. Le sens de l'humour est similaire au sens des mots, tels que le goût, l'odorat, le toucher, etc. Chacun de nous à son propre sens de l'humour. Selon Kerr : « *Hence don't assume that just because you think something is hysterical, everyone else will too.* »<sup>31</sup>. Il ne faut pas croire que parce que quelque chose vous fait rire ? le soit forcément pour les autres.

Cela veut dire, que les différences de cultures, de sexes, d'origine ethnique, de croyances religieuses et d'âges devraient être prises en considération. Selon Province : « *Women respond to humor more than men .Viewing that laughter is an emotional response to a stimulus, males are more reserved in their emotional reactions, and something intentionally internalize them ; whereas, females display their emotinal responses easil* »<sup>32</sup>. Les femmes répondent à l'humour plus que les hommes.

Vu que le rire soit une réponse émotionnelle à un stimulus, les hommes sont plus réservés dans leurs réactions émotionnelles, et parfois et intentionnellement ils les internalisent. Tandis que, les femmes manifestent leurs réponses émotionnelles facilement.

---

<sup>30</sup> -Berk, *humor.As an instructional defibrillator : Evidence-based techniques in teaching and assessment*. Virginia : Sty . Lus publishing, llc, 2002, p.43.

<sup>31</sup>-Kerr, M. *You can't be serious : Putting humor to work*. Canada, 2001, p.90.

<sup>32</sup>- Province, R.R. *Laughter : A scientific investigation*. New york : Viking, 2006, p. 57.



Il ajoute aussi que : « *They prefer to tell formal jokes, slapstick, and stupidity, to the contrary, women like to describe funny situations and stories* »<sup>33</sup>. Les hommes préfèrent dire des plaisanteries formelles, des plaisanteries sous-entendues, rire de tous ce qui est ridicule, burlesque et stupide ; en revanche, les femmes se contentent de décrire des situations drôles et des histoires. les femmes ne rient jamais de ce qui peut humilier et embarrasser les autres.

Pour la question d'âge, Berk déclare que : « *The generation gap between the teacher and students should be counted* »<sup>34</sup>. Sans aucun doute l'écart d'âge entre l'enseignant et les apprenants doit être comptabilisé. En effet : « les adultes estiment que les actes humoristiques peuvent ne pas avoir le même effet pour les enfants, à titre d'exemple, les enfants aiment les dessins animés (Tom et Jerry ...). Barry voit que : les femmes en tendance à atteindre la maturité affective très rapidement, de sorte qu'à l'âge de sept ans, elles ne sont plus capables de rire à haute voix devant un public, alors que les hommes peuvent continuer à tirer une grande jouissance jusqu'à l'âge de quatre-vingt ans. Ainsi, le sexe et l'âge sont étroitement liés.

## **6- Emotion, humour et apprentissage des langues**

### **6-1- Définition de l'émotion**

Chacun de nous vit des émotions, des agitations, il exprime des sensations. L'émotion est un facteur commun entre les êtres humains, elle est donc universelle, elle sert à communiquer, et l'humour et l'expression de cette émotion, elle l'utilise comme un moyen de communication. Cela a été confirmé par C. Escalier qui dit : « *les émotions servent à communiquer* »<sup>35</sup>. Une émotion est généralement causé chez un individu. Elle est ressentie comme négative si l'événement entrave les buts fixés, et positive si elle en facilite l'accomplissement.

Donc l'émotion marque notre vie quotidienne. Elle guide nos actes, module nos pensée, elle nous conduit à des souffrances, actes dépressions, à l'angoisse, comme elle nous guide vers la joie, l'enthousiasme, le plaisir et à l'inspiration. Elle intervient dans la vie de tous les jours et elle s'exprime également dans le langage.

---

<sup>33</sup>- Op.cit., P.94..

<sup>34</sup>-Op. Cit, p.97.

<sup>35</sup> Op .Cit, p.98.

## 6-2- Emotions et apprentissage des langues

Beaucoup de recherches ont été faites sur ce sujet. Les chercheurs sont mis tous en accord pour en conclure l'importance de la prise en compte des aspects émotionnels dans la classe de langue, parce que comme le justifier Arnold : « *la dimension affective atteint tous les aspects de notre existence et de manière très directe ce qui se passe dans la salle de classe, y compris celle de langues étrangères.* »<sup>36</sup> C'est-à-dire que la classe en particulier est le lieu où s'activent les émotions.

Or, il y a toujours un lien entre l'émotion et l'efficacité de l'apprentissage si nous arrivons à animer et encourager nos émotions, nous réussirons facilement à atteindre nos objectifs cela est bien confirmé par Piccardo lorsqu'il dit : « *le fait de stimuler les différents facteurs émotionnels, comme l'estime de soi, l'empathie, la motivation, peut faciliter considérablement le processus d'apprentissage d'une langue* »<sup>37</sup>. Donc, avoir confiance en soi et surmonter tous les obstacles qui pourront causer nos freins, c'est certainement une assurance pour la réussite.

En effet, s'engager dans une activité avec émotion ça augmente la motivation et ça aide à réaliser cette activité, elle sera en même temps facile à accomplir. En revanche et dans le cas contraire, si l'émotion n'est pas prise en considération, elle devient un obstacle pour l'apprentissage.

Pour que cela se face et pour éveiller ses sentiments et l'interpeler à s'émerger le recours à l'humour sera en fait une bonne idée qui ne faut surtout pas rater car l'humour éveille l'intérêt de l'apprenant et modifie son comportement vis-à-vis ses études

Effectivement, il ne s'agit tout simplement d'apprendre avec rigidité et incidence, mais de créer un climat favorisant avec les conditions d'une envie d'apprendre en invoquant des émotions de satisfaction et d'encouragement.

## Conclusion

À travers ce chapitre, il semble être assez clair que l'humour est préconisé en tant que stratégie pédagogique. Nombreuses sont les recherches réalisées à ce propos et qui ont confirmées son rôle de soutien pour améliorer l'apprentissage

---

<sup>36</sup> Arnold, J. *Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue ? Etude de linguistique appliquée*, 2006, p. 407.

<sup>37</sup> Scrivener .J. *Learning teaching*.Oxford :Mac Milan, 2001, p.22.

Peu importe comment l'humour a été défini ou conçu par les concepteurs et les théoriciens, ce qui est digne d'intérêt, c'est le rôle que joue l'humour dans le processus d'enseignement-apprentissage. En plus de sa fonction thérapeutique en médecine et en psychologie, l'humour a prouvé ses potentialités en matière d'enseignement.

Afin d'être effectif, sa stratégie d'enseignement a besoin de certaines règles qui doivent obéir; en temps opportun. Il repose sur un ensemble de principes et de normes qui le gère. En suivant ces normes, il sera facile pour les enseignants de faire de l'humour une partie intégrante de la matière à apprendre, de lui permettre une contribution optimale aux apprentissages.

---

## **Deuxième chapitre**

# **La compréhension et l'expression orale**

---

## **Introduction**

Comprendre pour s'exprimer en langue étrangère, notamment le français langue étrangère (FLE), que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception ou de production plus au moins passive comme on la souvent considéré. Il s'agit de reconnaître tous les mécanismes qui entrent dans l'exécution de cette tâche si difficile, voire la signification d'une phrase ou d'un énoncé, l'identification de leurs fonctions communicatives, etc.

La compréhension et l'expression orales, deux compétences indissociables et en étroite corrélation, l'apprentissage de l'une sert à développer l'autre. On dit que mieux lire, c'est mieux écrire et mieux entendre et lire ; comprendre aide à s'exprimer. Donc tout ce qui a été compris et retenu se transpose à la compétence d'expression ou de production, ce qui exige un entraînement régulier aussi bien de la part des élèves que des enseignants, car, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce aux connaissances des enseignants et à leur savoir-faire.

### **- La compréhension orale**

#### **1- Définition de la compréhension orale**

Selon (J.P.Cuq et I.Gruca, 2005, p.157) : « *La compréhension orale suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculée, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication.* »<sup>38</sup>. Cela explique par le fait que la compréhension orale n'est pas tout simplement le fait d'écouter, mais c'est aussi la présence de tout un savoir qui aide et facilite cette tâche assez délicate. Ils ajoutent : « *sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment.* »<sup>39</sup>. Connaître donc les facteurs linguistiques tout en négligeant les facteurs extralinguistiques qu'un locuteur natif utilise aisément et spontanément serait un blocage pour l'acquisition d'une langue étrangère.

---

<sup>38</sup> Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca .*Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* .Pug, 2005, p.157.

<sup>39</sup> Ibid., p.157.

Pour sa part Louis Porcher affirme que *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir, et c'est pourtant la plus indispensable, son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande « insécurité linguistique »*.<sup>40</sup> En effet, la complexité de cette tâche emmène les apprenants vers l'instabilité linguistique, et du coup vers un blocage qui les empêchera de progresser et d'améliorer leur niveau en compréhension et expression orales.

## **2- Les situations exigées par la compréhension orale**

Les différentes situations qu'exige la compréhension orales sont :

### **2-1- Les situations de face à face**

Dans ces situations le récepteur est directement impliqué dans la communication. La présence d'autres éléments, tels que la gestuelle, la mimique, qui accompagnent la parole, et la possibilité d'intervenir auprès des locuteurs pour demander de répéter ou de préciser, contribuent à la construction de la compréhension globale.

### **2-2- Les situations de communication unilatérale**

Dans ce genre de communication le récepteur n'intervient pas ou ne peu pas intervenir. Elles englobent tous les documents sonores tels que les vidéos, les émissions audio et audio-visuelles, ces dernières font appel à :

#### **2-1- La perception auditive**

C'est une contrainte à l'accès au sens pour un apprenant débutant. J.P.Cuq et I.Gruca pense qu'elle: *« réside dans la découverte de la signification ou à travers une suite de sons. Identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens des opérations difficiles, d'autant plus que l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère »*.<sup>41</sup> Cela veut dire que la perception auditive est une exigence à la compréhension orale, et à l'accès au sens. On ne peut donc percevoir que ce que l'on a appris à percevoir. Dans la même perspective que Cuq et Gruca, Lebre Peytard ajoute : *« Elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la*

---

<sup>40</sup>- Porche. Louis. *Le français langue étrangère*. Hachette. Education. CNDP/ Ressources. Formation, 1995, p.15.

<sup>41</sup> - Cuq .J.P. et I.Gruca, op. cit, 160.

*maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières [...] Des approches peuvent être mises en place pour une pédagogie de l'écoute avec pour seul objectif : « d'apprivoiser l'oreille des apprenants : la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc. »<sup>42</sup> Ainsi plusieurs éléments devraient être présents pour travailler l'écoute chez les apprenants ainsi que pour les aider à s'améliorer, enfin à progresser.*

### **2-2-2-L'écoute**

Majbour, (2005, p 25) considère que : « *L'acte d'écouter n'est pas évident pour les apprenants si cet acte est mauvais en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de le voir comme un ennemi.* »<sup>43</sup> Sans aucun doute l'activité d'écoute est une activité de la vie quotidienne, et elle occupe une place si importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère, notamment le fle, mais cela n'empêche de dire que nos apprenants ne sont pas en mesure de prendre la parole en classe de langue faute de manque de confiance en leurs moyens, ils ont toujours cette peur de s'engager dans une conversation que ce soit en classe ou à l'extérieure de celle-ci.

E Lhote, 1995, explique qu'apprendre « *à parler une langue implique, d'abord un travail sur l'écoute. En fait, on apprend une langue en développant évidemment, une écoute importante.* »<sup>44</sup> Certes l'écoute, à la différence de la perception auditive, est une pratique volontaire, mais ça n'empêche de dire que cette activité comporte des obstacles qui nécessitent un travail sérieux et minutieux, parmi ces obstacles on cite : l'intonation, l'accent, le débat, le rythme, etc. Donc la réussite d'une compréhension orale implique un travail sérieux sur cet aspect du problème, et c'est la tâche de l'enseignant de langue, qui est censé développer chez ses apprenants une écoute consciente, c'est ce que confirme Lhote, 1999, p 51 en déclarant qu' : « *une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception de la parole, c'est-à-dire, un traitement de parole selon deux modes, l'un de type globale, l'autre de type analytique.* »<sup>45</sup> Elle ajoute : « *écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambigüité, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire et*

---

<sup>42</sup>- Lebre-Peytard M. *Décrire et découper la parole 2*, BELC, 1982, p.136.

<sup>43</sup>- Majbour.A. *La progression dans les manuels scolaire syriens*.(en ligne).

<sup>44</sup>-Lhote Elisabeth : *enseigner l'oral en interaction*, Paris, Hachette, 1995, p 51.

<sup>45</sup>- Ibid, p51.

*en fin pour juger.* »<sup>46</sup> .Et c'est cela l'objectif de l'écoute dans une situation d'apprentissage des langues sans aucun doute.

### **3-Les étapes de la compréhension orale**

#### **3-1-La discrimination**

Etape servant à reconnaître les sons tels qu'ils ont été émis par un locuteur.

#### **3-2- La segmentation**

Dans cette étape, il faut reconnaître ou s'arrête chaque mot dans la chaîne parlée, donc la séparation des mots.

#### **3-3- L'interprétation**

Il s'agit de reconnaître chaque mot, ce qu'il est et ce qu'il désigne en réalité.

#### **3-4- La synthèse**

Après avoir reconnu les sons, les mots et leur sens, on regroupe les mots pour comprendre la chaîne parlée en tant qu'énoncé. Tout mot non discriminé, non segmenté, échappe à l'interprétation et laisse un « vide » de sens.

### **4-La démarche didactique de la compréhension orale en classe**

La démarche à suivre dans une séance de compréhension orale en classe de langue doit être sérieusement appliquée pour qu'elle puisse aboutir aux objectifs fixés, cela reste la tâche de l'enseignant qu'il doit accomplir avec succès. A cet égard R Arisma et Al, 2011, déclarent : « *En classe de langue étrangère l'enseignant doit développer chez les apprenants deux aptitudes, l'acte d'écouter n'est guère évident pour les apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi. L'apprenant va bénéficier de trois écoutes* »<sup>47</sup> .

---

<sup>46</sup> -Ibid, p.69.

<sup>47</sup>-Arisma .R et Al. Renforcement didactique : didactique de la compréhension et de l'expression orales.press.Max, 2011, p. 98.



### **-Après la première écoute**

À partir du document vous pouvez leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type :

-Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ?

-Ce sont des hommes, des femmes ou des enfants ?

-Quels âges peuvent-ils avoir ?

-Où se passe la situation ? Dans la rue, à la terrasse d'un café, en classe, dans une école, etc.

-Est-ce qu'il ya des bruits de fond significatifs (rire, musique, bruits de rus, etc.) Qui aident à comprendre ou ils sont ?

-De quoi parle-t-on ?

-Quand la situation se déroule- t elle ? A quel moment de la journée ou de la semaine ?

-Quel registre de langue utilise- t- on ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles.

Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que l'on fasse participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

### **-Lors de la deuxième écoute**

On peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration, par exemple quand nos élèves vont repérer

le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après », etc. Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens.

En général, on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite, etc.), les marqueurs (d'abord, ensuite, puis, enfin, etc.), les marqueurs d'oppositions (mais, malgré, en dépit de, au contraire, etc.), les marqueurs de causes et de conséquence (en effet, étant donné que, etc.).

### **-La troisième et dernière écoute**

Cette dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

## **5-Les activités de la compréhension orale**

« *Les activités proposées dans la compréhension orale sont multiples et variées* »<sup>48</sup>, R. Arisma et al. En proposent une série :

- « -Des questionnaires de type : vrai/faux/ je ne sais pas.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'apprentissages.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QCM).
- Des questionnaires ouverts.

## **6-Les objectifs de la compréhension orale**

Ducrot Sylla explique les objectifs de la compréhension orale par ces termes: « *la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute en premier lieu et de compréhension des énoncés à l'orale en deuxième lieu. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement l'inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus*

---

<sup>48</sup>Ibid, 2011.

*sur d'eux, plus autonomes progressivement.* »<sup>49</sup> En effet, sécuriser et motiver ceux qui écoutent serait un grand pas vers la réussite. Il les aide aussi à s'engager dans la communication. Il suffit donc juste de les orienter et de leur apprendre comment atteindre le degré de confiance en soi pour parvenir à comprendre ce qu'ils écoutent et par la suite répondre sans avoir peur ni craindre de tomber dans l'erreur.

Pour plus d'explication et de précision, R.Arismma et Al signalent que: « *Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage. Il sera capable de repérer les informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes en ayant entendu des voix différentes.* »<sup>50</sup> . Cela veut dire que l'apprenant avant qu'il rejoigne l'école, il a déjà ses propres stratégies qu'il utilise dans sa langue maternelle. Une fois confrontée à l'apprentissage de la langue étrangère, il se rend compte qu'il ne peut les utiliser. C'est pour cela que la compréhension orale va l'aider à s'y habituer à cette langue qu'il lui était étrangère toute en puisant de ses pré-requis.

## **7- Des recommandations en compréhension orale**

Vu que la compréhension orale est la première compétence acquise par l'apprenant dès la leçon zéro, il serait préconiser de lui accorder une grande importance, et il est aussi du devoir de l'enseignant d'être l'outil même qui permet à ses apprenants de l'acquérir. Pour cela, il doit :

- ✓ Faciliter la compréhension, c'est-à-dire, il doit assumer son rôle d'animateur, accompagnateur et facilitateur. Il doit être absent de la conversation, mais très attentif aux problèmes linguistiques et communicatifs de ses élèves auquel il remédiera ;
- ✓ Il doit utiliser des documents authentiques sonores ou vidéos (des sketches, des radiophonies, des enregistrements, etc.) ;

---

<sup>49</sup> -Ducrot Sylla. J.Michel. L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches (en ligne).

<sup>50</sup> - . Arismma,R. op cit, p.99.

- ✓ Les documents authentiques doivent être accompagnés par des documents iconiques sans commentaire ;
- ✓ Procéder à des écoutes d'une séquence du dialogue proposé, pour que les apprenants puissent se corriger eux mêmes ;
- ✓ La présentation de la situation doit être faite en français, au cas où les élèves n'auront pas de bagages linguistiques pour répondre à des questions ;
- ✓ Il faut leur expliquer que la compréhension soit globale pour éviter au maximum la traduction ;
- ✓ Une chose très importante, il faut savoir travailler l'écoute de l'apprenant, car, il faut savoir écouter pour repérer et par la suite interpréter, c'est à travers l'écoute que l'apprenant parviendra à la maîtrise de la communication orale.

## **L'expression orale**

### **1-Définition de l'expression orale**

*« L'expression orale, rebaptisée production orale [...], est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un support interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre, l'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. »* (Kadi Zoubida, Chamé, Rime et Ducrot, Jean- michel.sp).<sup>51</sup>

En revanche Dubois, Jean et Al affirment que: *« L'expression elle-même peut être considérée [...] sous deux aspects : comme une situation, sonore ou visuelle, selon qu'il s'agit de l'expression orale ou écrite, c'est-à-dire, comme une masse phonique ou graphique. »*<sup>52</sup> Nous pouvons dire que l'expression orale occupe une place fondamentale dans le processus d'apprentissage des langues, elle encourage l'interaction et sollicite toute forme de compétition entre les apprenants, pour installer des compétences et assigner les objectifs linguistiques définis au préalable.

### **2-Les composantes de l'expression orale**

Tagliante montre que *l'expression orale est composée de ce que l'on dit « le fond ». Le fond contient l'information que l'on veut transmettre adaptée au destinataire du message.*

<sup>51</sup> -Kadi Zoubida, Chamé, Rime et Ducrot, Jean Michel.sp.mémoire en ligne.

<sup>52</sup> -Dubois, Jean et Al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : librairie Larousse, 1984. P 516.

*L'adaptation concerne la structure du message, le registre et l'usage d'exemples et d'autres figures stylistiques. La forme embrasse la mimique, la gestualité, le volume et l'intonation de la voix, le regard et la pause. »*<sup>53</sup> C'est donc toute un mécanisme bien structuré qui s'élabore pour la réalisation de cet acte. Moirand ajoute : « *aussi ce qu'on appelle les stratégies communicatifs ou conversationnelles, qui sont mises en œuvre lors de l'actualisation de la compétence de communication. »*<sup>54</sup> Partant de ces deux citations pertinentes et qui ont bien cerné le terme d'expression orale, nous citons ses composantes :

## **2-1- Les appuis langagiers de l'expression orale et leur didactique respective**

Toute expression orale repose sur les appuis langagiers suivants : le lexique, la grammaire et la phonétique. Ceci est confirmé chez Nisubire quand il dit : « *En rejetant comme contre- production une distinction trop rigide entre le lexique et la grammaire, la recherche didactique contemporaine met de plus en plus en valeur le multiple rapport entre les deux. »*<sup>55</sup>

### **2-1-1-Le lexique**

L'évidence nous pousse à dire que toute compétence communicative repose fermement sur la maîtrise des unités lexicales. Pour cette raison Nisubire ajoute : « *En plus de faire référence au monde réel, les mots se situent aux croisement de la langue et de la culture, des faits et des phénomènes sociaux. »*<sup>56</sup> J.P. Cuq et de même avis, il déclare : « *Le lexique est donc le pivot de l'acquisition autour duquel s'organisent la syntaxe et plus tard la morphosyntaxe. »*<sup>57</sup> Cela montre l'importance du lexique en tant qu'un « accordeur » entre la syntaxe et la morphosyntaxe. Nisubire insiste sur le fait que *plusieurs paramètres facilitent l'apprentissage du vocabulaire français, d'abord : la didactique doit chercher à élucider les régularités morphologiques, par exemple, l'usage des préfixes et suffixes. Puis, le travail sur les champs sémantiques, à savoir la synonymie, l'antonymie, les rapports hiérarchiques et la polysémie, s'avère très favorable à l'acquisition d'une mémoire lexicale riche et flexible. En outre, la didactique est censée avoir recours*

---

<sup>53</sup> Tagliante, C. *La classe de langue*. Paris : CLE international, 2001, p. 100.

<sup>54</sup> Moirand, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1990 ? P. 34.

<sup>55</sup> Nisubire, P. *La compétence lexicale en français langue seconde : stratégies et activités didactiques*. Cortil-Wodon : Editions modulaires Européennes, 2002, p. 44.

<sup>56</sup> Ibid, p 33.

<sup>57</sup> Opcit, p 404.

aux «cultirèmes», les mots et expressions qui peuvent être considérés comme figures de proue de la culture française ou d'une autre culture francophone. Ne pas y recourir reviendrait à négliger un moyen efficace de confronter les apprenants à la culture française, la condition indispensable pour faire avancer la compétence interculturelle des étudiants. »<sup>58</sup>. Ainsi, l'apprentissage du lexique ne se contente pas du fait d'apprendre les règles de la grammaire et de la syntaxe, le recours à la culture de la langue cible s'avère indispensable à assurer les résultats. Cuq ne s'éloigne pas et rejoint Nisubire tout en déclarant : « En outre, il faut toujours respecter la règle générale de l'enseignement du lexique, à savoir de ne jamais enseigner un mot isolément, mais toujours en contexte. »<sup>59</sup> Certes enseigner une langue en se contentant de l'appropriation du lexique isolé et sans l'acquisition des règles de la grammaire qui organisent ce même lexique et permet de déterminer sa fonction par rapport aux éléments qui l'entourent.

## **2-2-La grammaire**

En ce qui concerne la grammaire, J.P.Cuq a dit à son propos : «, C'est elle qui sert d'échafaudage, qui aide à la construction de la compétence linguistique. »<sup>60</sup> Il ajoute : « C'est elle qui permet de faire entrer dans un espace limité ( la classe ), dans un temps limité ( le cursus, le cours ), la langue, qui est, elle, par nature illimité.[...]. La grammaire est un bon moyen de comprimer la langue. »<sup>61</sup> La grammaire reste la base de la construction de la langue, c'est aussi l'ensemble des règles qui régissent cette même langue, acquérir un bon nombre de lexique sans une connaissance des règles que doit obéir l'agencement de ce vocable, ça ne vas va contribuer à construire un sens.

## **2-1-3 La phonétique**

La phonétique intervient au début de l'apprentissage du français, et elle demeurera une partie de celui-ci. Plusieurs sont ceux qui ont travaillé sur la phonétique, et parmi ces chercheurs Léon, qui dit : « Il ne faut pas sous estimer cette première étape de l'acquisition du français, car, les apprenants se voient confrontés à beaucoup de variables phonétiques en même temps. »<sup>62</sup> . Les éléments qui constituent la phonétique sont les sons, l'intonation, le rythme et les phénomènes d'enchaînement et de liaison. L'intonation joue

---

<sup>58</sup> Opcit, p.48.

<sup>59</sup> Opcit, p. 409.

<sup>60</sup> Ibid, p. 409.

<sup>61</sup> Ibid, p.385.

<sup>62</sup> Léon. Monique. *La prononciation du français*. Armand colin, 2005, p. 42.

un rôle important, elle permet l'interprétation d'un énoncé et la distinction entre les différents types de phrases, tels que : les phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives.

### **3- Les formes de l'expression orale**

On distingue trois formes de l'expression orale :

#### **3-1-Le non verbal**

Le non verbal englobe les gestes, les sourires, les signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

#### **3-2- La voix**

De son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

#### **3-3- Les pauses, les silences, les regards**

En effet, c'est par le regard dans certains cas que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

### **4-Les caractéristiques de l'expression orale**

Les recherches qui ont été effectuées ont montré que l'expression orale commence par :

#### **4-1- Des idées**

Des informations, qu'elles soient de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

#### **4 -2-De la structuration**

La manière dont on présente ses idées .Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec Transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

#### **4-3- Du langage**

Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

### **5- Les supports de la compréhension et l'expression orales**

#### **5-1- Les documents sonores**

Les documents sonores utilisés généralement dans l'enseignement sont des émissions radiophoniques, des chansons des enregistrements audio...etc.

L'enseignant doit veiller à l'accessibilité au sens du document présenté aux élèves afin que le document sonore soit bien compris par les élèves, tout en veillant à ce que la syntaxe et le vocabulaire soient adaptés à leur niveau réel, au début, c'est-à-dire, la vitesse utilisée pour dire un énoncé, ceci joue un rôle très important dans la compréhension orale en ce sens que les élèves ne pourront comprendre le document ou l'enregistrement si un problème de bruit surgit au cours de l'écoute cela pourra constitué un obstacle à la compréhension.

#### **5-2- Les textes oralisés**

Ces documents peuvent constituer un entraînement à la compréhension orale, dans ce sens et selon les objectifs visés et fixés, et on distingue le texte argumentatif, le récit, la description et le compte rendu.



## **Conclusion**

Au cours de ce deuxième chapitre que nous venons d'achever, nous avons abordé la compréhension et l'expression orales dans leurs totalité. Nous avons jugé combien ces deux compétences sont délicates et si difficile. Ainsi nous avons évoqué les «étapes de l'écoute que nous allons exploiter dans la partie pratique.

Pour clôturer ce chapitre nous avons abordé des documents authentiques que nous devons utilisés dans la partie pratique et parmi lesquels on a choisis le document vidéo.

---

## **Troisième chapitre**

### **La mise en œuvre d'une expérimentation**

---

## **Introduction**

Nous présentons dans ce chapitre notre méthode de travail, et nos démarches d'expérimentation.

Nous interpréterons les résultats obtenus par le groupe class, à travers les trois étapes d'écoute, (la pré-écoute , l'écoute , la post-écoute ) ainsi que l'analyse des réponses au questionnaire destiné aux étudiants du groupe afin de diagnostiquer la situation avant d'entamer l'expérimentation . à trouver cette interprétation, nous allons vérifier nos hypothèses de départ sur l'effet de l'utilisation de l'humour dans l'enseignement/apprentissage des deux compétences compréhension et expression orales.

à la fin, nous procéderons à un résumé des résultats de la présente recherche et l'expérience dont nous avons tiré profit par le biais de l'utilisation de l'humour en classe de langue :

### **1-lieu d'enquête**

Nous avons effectué notre expérimentation dans une classe de langue au département de français à l'université Mohamed Kheider à Biskra avec les étudiants de 1ère année FLE système LMD

### **2-Description de la salle**

La salle dans laquelle nous avons effectué notre expérimentation est une classe de langue qui appartient à la faculté des lettres des langues, située au bloc BC la surface de la salle de langue est relativement et contient des fenêtres, elle est bien éclairée, Elle n'est pas ce qui empêche de ne pas entendre les bruits qui viennent de l'extérieur

Nous avons arrangé la classe en configuration «audiovisuelle» ,c'est-à-dire , deux rangées de chaises en face à face légèrement tournées vers le devant où sera projeté la vidéo, pour que nous puissions nous mettre au fond de l'espace , pour manipuler les appareils de projection et d'audition, plus d'espace ni de table

Nous avons opté pour cette classe de 1ère année le groupe 15, que le module assigné par l'enseignant, est la compréhension et l'expression arabes

### **3-La population expérimentale**

La population expérimentale est constituée de 24 étudiants dont 19 filles et 5 garçons, leur âge varie entre 18 et 20 ans, à l'exception d'un seul jeune homme âgé de 27 ans. La majorité des étudiants sont des résidents à l'université, ils habitent dans les régions rurales proche de la wilaya de Biskra, le jeune homme est de Tizi-Ouzou quelques un sont de la ville de Biskra. Cette population représente le groupe expérimental.

### **4- Justification de choix de la population**

Nous avons choisi de faire notre expérimentation à l'université, et avec les étudiants de la première année LMD filière de Français.

Tout d'abord, parce que ils ont un module de compréhension et expressions orales, qui est le but de notre expérimentation, ensuite l'outil pédagogique que nous avons choisi, qui est le sketch humoristique, convient à leur âge et leur degré de compréhension

### **5-Le matériel utilisé**

Nous avons utilisé dans cette expérience un micro-ordinateur portable, un rétroprojecteur «un data show» une baffe «un haut-parleur» pour le réglage de son.

### **6- justification du choix du support vidéo et en particulière et le sketch humoristique**

Tout d'abord nous pensons que la vidéo est un support extrêmement intéressant parce qu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Les contenus développés par la vidéo sont porteurs de sens et ils sont cohérents c'est un support qui reproduit des situations réelles de compréhension, un champ inépuisable qui est offert à l'étudiant, qui ouvre des perspectives prometteuses pour l'apprentissage d'une langue étrangère, en permettant d'explorer les objets culturels correspondants à chaque univers linguistique ainsi que d'offrir l'occasion de réaliser un véritable enseignement transversal, et une véritable éducation à l'altérité

La première vidéo est celle de Gaël Pollés intitulé : «D'où viennent les noms de famille ».

Gaël Pollés est un animateur tété, réalisateur, auteur et entrepreneur français né a Paris le 14 aout 1972. Fondateur de Pratik.com , et Pratik Timelaps ,il est en 2016 chroniqueur école pragmatique dans l'émission hebdomadaire Ushuaïa le Mag sur UshuaïaTV .

Et le deuxième vidéo est celle de Mohamed Fellag intitulé «L'histoire des noms de familles Algériens » tiré de son spectacles «Le dernier chameau» , Mohamed Fellag est acteur comédien , humoriste et metteur en scène , né en 1950 en Kabylie ,émigré en France depuis 1978 , tous ses spectacle reposent sur l'humour qui reflète la culture algérienne pour mieux faire comprendre son peuple il s'inspire de ses souvenirs et de sa vie en Algerie , de l'actualité politique et sociale de ses compatriotes , pour les transformer en anecdotes humoristiques .

## **7- Méthodes de la recherche**

Nous avons adopté une méthode de recherche quantitative, c'est par la comparaison des résultats des deux testes (la pré-écoute, l'écoute, la post-écoute), effectués au prés du groupe classe en utilisant deux vidéo dont la thématique est similaire le premier vidéo est sans d'humour et la deuxième vidéo avec humour (un sketch humoristique)

## **8- Objectif de l'expérimentation**

Cette expérience à pour objectif de montrer l'apport de l'humour et l'émotion, par l'exploitation d'un sketch humoristique, dans l'amélioration de la compréhension et l'expression orales, en appuyant sur les travaux de Robert Arisma 2011 qui propose d'exploiter la vidéo en classe avec trois écoutes (avec le son)

## **9-Le déroulement de l'expérimentation**

**Les résultats des trois étapes d'écoute pour le premier document vidéo : « D'où vient les noms de famille ».**

code des étudiants	1ère étape : la pré-écoute		2ème étape : la pré-écoute						3ème étape : la pré-écoute		la moyenne
	Q1 1PT	Q2 1PT	Q1 1PT	Q2 1PT	Q3 1PT	Q4 1PT	Q5 1PT	Q6 1PT	Texte à trous 8pt	cochez bonne réponse 4pts	
1	0	0	1	0	1	0	1	1	4	2	10
2	0	1	0	0	1	0	1	0	5	2	10
3	1	1	0	0	1	1	1	1	4	4	14
4	1	1	0	0	0	1	1	0	3	1	8
5	1	0	0	0	0	1	1	1	2	3	9
6	1	0	0	1	0	0	1	0	6	3	12
7	1	1	1	0	1	1	1	0	3	2	11
8	1	0	0	0	1	1	1	0	4	3	11
9	1	0	0	0	0	0	1	1	4	1	8
10	1	0	0	0	1	1	1	1	5	4	14
11	0	1	0	0	0	0	1	0	3	1	6
12	1	1	1	1	0	0	1	1	4	2	12
13	1	0	0	0	1	1	1	1	8	2	15
14	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	3
15	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2
16	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	3
17	0	0	0	0	1	1	1	1	7	3	14
18	0	1	0	0	1	1	1	0	4	2	10
19	1	1	1	1	0	0	1	0	4	4	14
20	0	0	1	1	0	0	1	0	3	2	8
21	1	1	1	1	0	0	1	0	4	4	13
22	1	1	0	1	0	1	1	1	5	3	14
23	1	1	0	0	1	1	1	1	7	1	14
24	1	1	0	0	1	1	1	1	5	2	13
	1	1	0	1	1	1	1	1	6	3	
										10.29	247

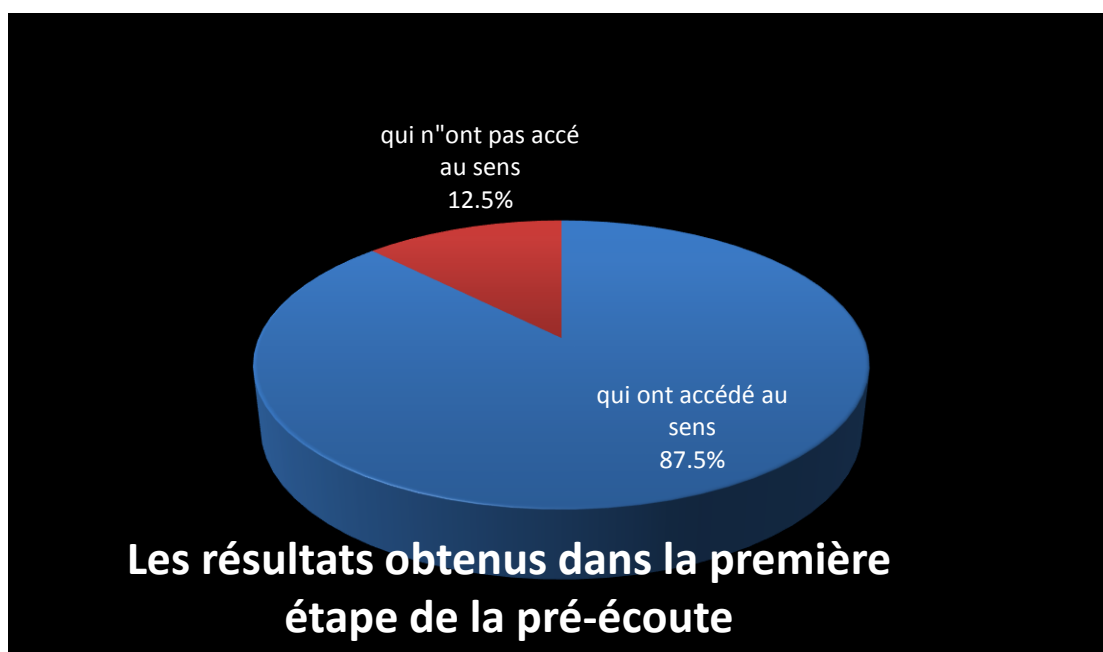
**Les résultats des trois étapes d'écoute pour le deuxième document vidéo**

**« L’histoire des noms de famille algériens ».**

code des étudiants	1ère étape : la pré-écoute		2ème étape : la pré-écoute						3ème étape : la pré-écoute		la moyenne
	Q1 1PT	Q2 1PT	Q1 1PT	Q2 1PT	Q3 1PT	Q4 1PT	Q5 1PT	Q6 1PT	Texte à trous 8pt	cochez bonne réponse 4pts	
1	1	1	1	0	1	1	1	1	5	4	16
2	1	1	1	0	1	1	1	1	7	4	18
3	1	1	1	1	1	1	1	1	7	4	19
4	1	1	1	1	1	1	1	1	5	4	17
5	0	1	0	0	1	1	1	1	5	4	14
6	1	0	1	0	1	0	1	1	3	3	11
7	1	1	1	0	1	1	1	1	6	3	16
8	1	0	1	1	1	1	1	1	6	3	16
9	1	1	1	1	0	1	1	1	4	4	17
10	1	1	0	1	1	1	1	1	6	3	16
11	1	0	0	0	0	0	1	1	2	3	8
12	1	1	1	1	0	1	1	1	5	4	16
13	1	1	1	1	1	1	1	1	7	4	19
14	0	0	1	0	0	0	1	1	2	2	7
15	0	0	1	0	1	0	1	1	2	1	7
16	0	0	0	0	0	1	1	1	3	2	8
17	1	0	0	1	1	1	1	1	6	3	15
18	1	0	0	1	1	0	0	1	3	3	10
19	1	1	1	1	1	1	1	1	6	3	17
20	1	1	1	0	1	1	0	1	3	3	12
21	1	1	1	0	1	1	1	1	6	4	17
22	1	1	0	0	1	1	0	1	7	4	16
23	1	1	1	0	1	1	1	1	6	4	17
24	1	1	0	1	1	1	0	1	7	4	18
										14.45	347

### Les résultats obtenus dans la première étape de la pré-écoute

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
qui ont accédé au sens	21	87,50%
qui n'ont pas accédé au sens	3	12,5%
Totale	24	100%



#### Commentaire

D'après le tableau ci-dessus de la deuxième vidéo : l'histoire des noms de famille algériens, nous avons constaté que dans la première étape et pendant la phase de la pré-écoute que les résultats obtenus étaient très satisfaisantes. Or le pourcentage des étudiants qui avaient accédés au sens est de 87,5% alors que le pourcentage des étudiants qui n'ont pas accéder au sens est de 12,5%

### Les résultats obtenus dans la deuxième étape de l'écoute

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
qui ont accédé au sens	21	83.33%
qui n'ont pas accédé dé au sens	3	16.66%
Totale	24	100%



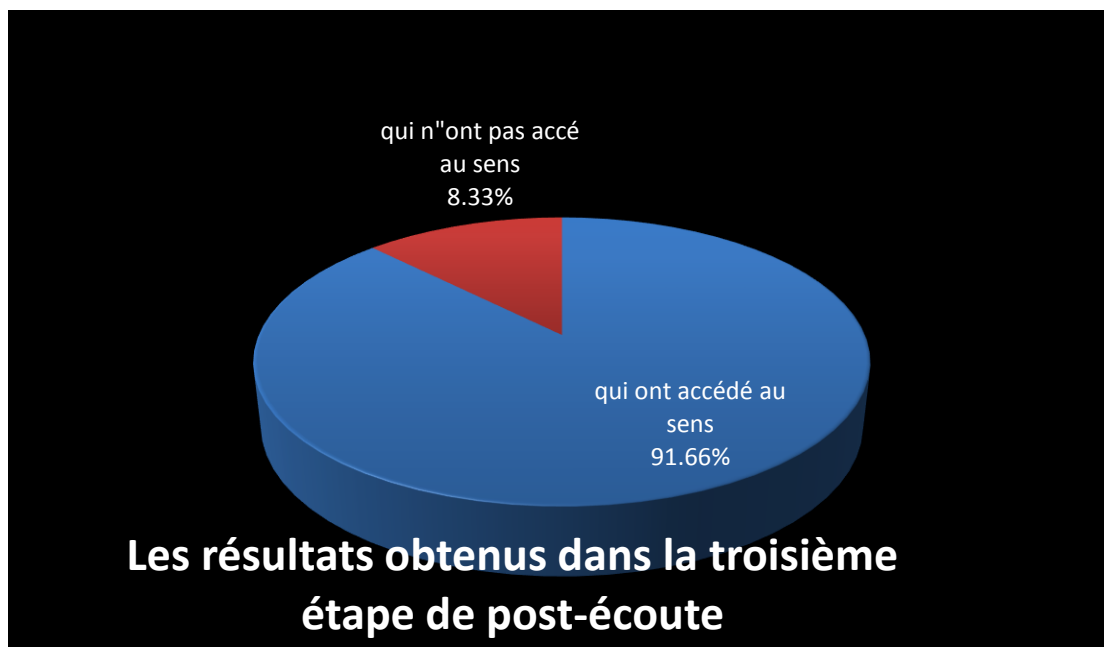


### Commentaire

D'après le tableau ci-dessus de la deuxième vidéo : l'histoire des noms de famille algériens, nous avons constaté que dans la deuxième étape et pendant la phase d'écoute que les résultats étaient encourageants vu que le pourcentage des étudiants qui ont accédé au sens est de 83,33% alors que le pourcentage des étudiants qui n'ont pas accédé au sens est de 16,66%.

### Les résultats obtenus dan la troisième étape de post-écoute

	Nombre des apprenants	Fréquence en %
qui ont accédé au sens	22	91.66%
qui n'ont pas accédé au sens	2	8.33%
Totale	24	100%

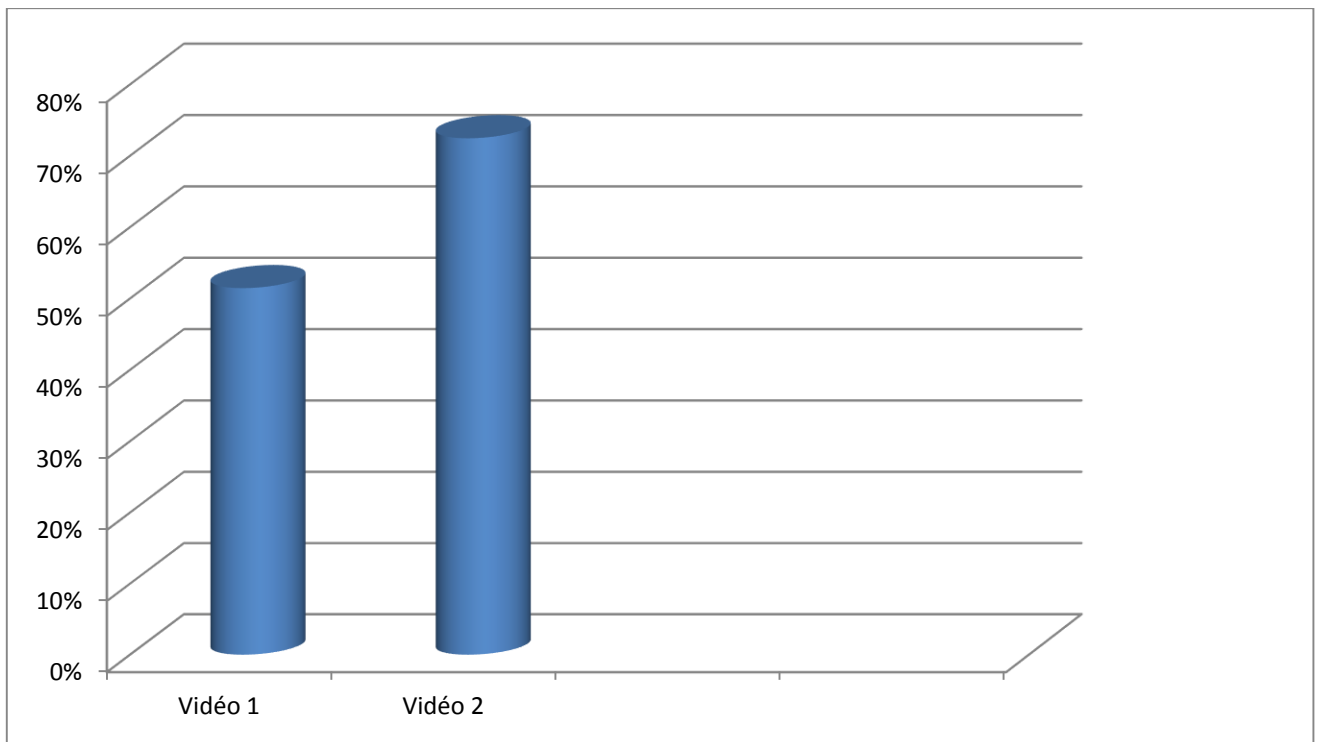


### Commentaire

A partir du tableau ci-dessus de la deuxième vidéo : l'histoire des noms de famille algériens, nous avons constaté que dans la troisième étape et pendant la phase de la post-écoute qui ont accédé au sens et ils ont acquis un nouveau vocabulaire est de 91, 66%, résultat excellente en comparaison avec le pourcentage des étudiants qui n'ont pas accédé au sens et qui est de 8, 33%.

**Tableau récapitulatif des résultats obtenus**

	<b>Moyenne générale</b>	<b>Fréquence %</b>
<b>Document vidéo (1)</b>	<b>10,29</b>	<b>51,45%</b>
<b>Document Vidéo (2)</b>	<b>14 ,45</b>	<b>72,45%</b>



### **10-Analyse et interprétation des résultats :**

Après l'expérimentation que nous avons effectuée et les résultats obtenus auprès du groupe classe durant les trois phases d'écoute ( la pré-écoute, l'écoute, et la poste-écoute ), il nous a paru que les éléments du groupe classe ont compris le thème général du sketch diffusé, ce qui les a permis de répondre aux questions et aux activités proposées tout au long des trois étapes d'écoutes. Ils ont assimilés le thème générale ce qui les a permis d'être plus ancré dans le déroulement du cours.

Cela, à notre avis, résulté d'un intérêt non habituel ; dès que les étudiants ont pu qu'il s'agissait d'un sketch humoristique, la majorité ont pu reconnaître l'humoriste ce qui les a mis plus aise, plus souriant et plus motivant. Ils étaient très attentifs et très actif vis-à-vis le déroulement des trois étapes d'écoute et ils ont pu répondre aux questions et aux activités proposées tout en riant à chaque fois qu'ils écoutaient la vidéo ; certains d'eux ont appris par cœur les paroles de l'humoriste et les répétaient à chaque fois que l'occasion leur permet. Nous avons constaté qu'il y avait une certaine motivation et des émotions positives vis-à-vis l'exposition du sketch, il y avait une part de curiosité de découvrir l'origine des noms des familles algériens, ils se sont montrés très sensibles et capables d'anticiper sur le contenu du document utilisé, tout en montrant un comportement actif et diligent et se voient affairer à répondre aux questions. A la différence de la première

vidéo, bien qu'ils avaient répondu aux questions qui ont été proposés concernant celui-ci et dont la moyenne générale était assez médiocre 10, 29 vu que l'outil pédagogique utilisé « la vidéo » en elle-même est reconnu comme un facteur favorisant et qui aide à l'apprentissage des langues étrangères, mais cela ne nous a pas empêché de distinguer clairement qu'elle était l'influence et l'impact de la deuxième vidéo humoristique qui a pu donner des bons résultats, voire une moyenne générale 14, 45 par rapport à la première vidéo dont la moyenne générale de 10, 29. Cela nous a permis de confirmer notre hypothèse de départ et de prouver à travers cette expérience que l'intégration de l'humour et en particulier l'humour médiatique contribue en un grand part à l'acquisition des deux compétences communicatives un facteur très motivant qui a pu éveiller l'intérêt des étudiants envers la compréhension et l'expression orale, objectif de notre expérimentation.

Enfin cette expérimentation nous a permis de redire ce que nous avons déjà dit que l'intégration de l'humour en classe de langue est une technique où le plaisir d'apprendre n'aurait d'égal que la joie d'enseigner.

## **Conclusion**

Au cours de ce dernier chapitre qu'avait pour but l'explication détaillée du déroulement de notre expérimentation ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par le groupe expérimental.

Nous pouvons avancer que le sketch humoristique a exercé une influence positive sur les étudiants et cela est prouvé à partir des résultats obtenus, ce qui confirme notre hypothèse qui a été formulée au début de la recherche.

A cet effet, nous estimons que les compétences de compréhension et expression orales qui présentent un obstacle dans le processus d'enseignement/apprentissage du français peut se transformer à des compétences dans l'acquisition est optimisée.

---

## **Conclusion générale**

---

L'objectif d'apprentissage d'une langue étrangère est apprendre à parler et à écrire. Pour qu'il ait une production orale ou écrite, l'apprenant doit d'abord apprendre à écouter et à comprendre. C'est ainsi que l'objectif de notre travail de recherche s'articule autour de l'amélioration des deux compétences voir, la compréhension et l'expression orales.

Ce qui est a été constaté c'est que au cours de ces derniers années, l'apprentissage des langues étrangères, notamment le français ne trouve pas son accueil chez les apprenants, ils n'éprouvent aucun désir pour l'apprentissage de celui-ci, bien au contraire, ils trouvent que cette activité, c'est-à-dire l'apprentissage du FLE, n'est qu'une tâche supplémentaire qu'il faut écarter du programme, ils se montrent incapables d'acquérir cette langue étrangère, ils souffrent de problèmes d'incompréhension, ce qui a engendré une sorte de démotivation de leur part.

Pour surmonter tous ces difficultés, et pour remédier à cette situation qui nécessite plus d'attention, nous avons opté pour l'utilisation de l'humour et les remotivés pour aplanir les tentions et les contraintes qui leurs empêchent d'apprécier et d'accepter cette langue, leur donner le goût de l'apprendre.

En effet, pour notre part nous avons proposé une série d'activités relatives à la compréhension et l'expression orales reparties en trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et la post- écoute destinées à un groupe classe (un groupe expérimental) suite à l'écoute et au visionnage de deux documents vidéos, qui portaient le même thème afin d'établir une comparaison des résultats qui découlent de ces deux derniers.

Chaque étape a joué son rôle dans l'anticipation, la production des hypothèses et le développement d'une écoute attentive et active qui mène vers la compréhension globale des deux documents et d'en tirer des informations classées selon l'ordre de l'écoute, ce qui confirme l'accès au sens.

Les résultats obtenus après une minutieux analyse nous a permet de dire qu'il s'est avéré que l'intégration de l'humour dans le processus d'enseignements/ apprentissage des langues étrangères, notamment dans l'enseignement de la compréhension et l'expression orales qui sont notre objectif d'étude. L'accès au sens à engendrer des émotions positives chez les étudiants et les à motiver d'avantage et leur à faciliter l'accès au sens.

L'utilisation de l'humour en classe à promouvoir un climat propice rarement rencontré en classe de langue et surtout en classe de français. Il a rendu la classe un espace où le plaisir d'apprendre n'a d'égal que la joie d'enseigner.

A la fin de ce travail de recherche, nous estimons que nos enseignants aux différents palais d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères n'hésite pas à interroger l'humour dans leurs classe sans en abuser car c'est un facteur très motivant et très émouvant.

---

## **Références bibliographiques**

---



## Les ouvrages

- Arnold, J. *comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?*, 2006.
- André Breton, *L'humour noir*, Paris, L'harmattan, 2000
- Arisma .R et Al. *Renforcement didactique : didactique de la compréhension et de l'expression orales*.press.Max, 2011.
- Berk, *humor.As an instructional defibrillator : Evidence-based techniques in teaching and assesment*. Virginia : Sty . Lus publishing, llc, 2002.
- BERK, R.A. *Student ratings of ten strategies for using humor in college teaching journal on excellence in college teaching*, 1996.
- Beelannd,W ,D,*Student engagement, Visual learning and technology ;Cam interactive white boards help ?Web ; http ://Chiran-Valdosta-Ed/Are /Artmanuscript/Volano1/Beeland-Am.PDF*.
- Bell, N, « *learning about and through humor in the second language classroom* », *Language teaching research*, 2009.
- Bellenger, L, *Rire et faire rire*, Paris : ESF editeurs, 2011.
- Bonjour.H.R. *The essence of good teaching-Humor* , 2011.
- Brown.H.D. *Principiles of language learning and reasearch*, press, 2000 .
- Dubé-M. « *La plase de l'humour dans l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes* » . *Revue d'education de l'université d'Ohawa* ,1999 .
- Escalier.C *pédagogie et humour : le rire comme moyen de construction d'un public attentif d'une salle de classe*. Jolie, 2009.
- Fize , M. *Faites l'humour pas la gueile-fonction social du rire* .Paris ,Edition de l'homme , 2009 .
- Fritze, M. *Faite l'humour pas la gueule- fonction sociale du rire*. Paris. Edit de l'homme, 2009.
- Henry, J. *Educating. Managers for post-bureaucracy : The role of the humanities*. *Management learning*, 2006.
- Hymes.Dell. *Vers la compétence de communication*. LAL, 1984.

- Kerr, M. *You can't be serious : Putting humor to work*. Canada, 2001.
- Koestler, A. *The act of creation*. London :Hutchinson, 1964.
- Lebre-Peytard M. *Décrire et découper la parole 2*, BELC, 1982.
- Léon. Monique. *La prononciation du français*. Armand colin, 2005Lhote Elisabeth : *enseigner l'oral en interaction*, Paris, Hachette, 1995.
- McNeil,I.R. *The many futures of contract*. *Southern california law Review*, 1974.
- Morrison, M.K. *Using humor to maximize learning : The link between positive emotions and education*. Mary. Land : Roman and little field Education, 2008.
- Moirand, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1990.
- Nisubire, P. *La compétence lexicale en français langue seconde : stratégies et activités didactiques*.Cortil-Wodon : Editions modulaires Européennes, 2002.
- Porche. Louis. *Le français langue étrangère*. Hachette. Education. CNDP/ Ressources. Formation, 1995.
- Shad, R. *License to laugh : humor in the classroom*. Englewood, CO : Teacher idea press, 1996,
- Shmitz, J.R. *Humor as a pedagogical tool in foreign language and traslation courses*. Humor, 2002.
- Scrivener .J. *Learning teaching*.Oxford :Mac Milan, 2001.
- Smith Steve,*Laughter :Nature or culture ?, meeting of the international .Society for humor rechearch*, 2008.
- Tagliante. C. *La classe de langue*. Paris : CLE international, 2001.
- Wigfield. Eccles, Js. *Developpement of achivement motivation*. San diego. CA :Academic, press, 2002.
- Wagner et Urios-Apris.,*E.the use of humor in the foreign language classe room : Funny and effectif ?*humor-internationl journal of humor research, 2011.

## **Dictionnaires**

- Dubois, Jean et Al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : librairie Larousse, 1984.

- Dictionnaire le grand Robert, 2008, Dictionnaire le Robert, 2000.
- Dictionnaire le Robert, 2000
- Dubois, Jean et Al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : librairie Larousse, 1984.
- Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca .*Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* .Pug, 2005,

## **Sitographies**

- Louis de Jaucourt,. *L'esclave de l'encyclopédie*. [www.lib.uchigo.edu/efls/ARTEL/Projets/enyc/quthor.list.html](http://www.lib.uchigo.edu/efls/ARTEL/Projets/enyc/quthor.list.html).

## **Mémoires en line**

- Majbour.A. *La progression dans les manuels scolaire syriens*.(en ligne).
- Kadi Zoubida, Chamé, Rime et Ducrot, Jean Michel.sp.*mémoire en ligne*.

## Résumé

Notre travail de recherche mis en valeur l'importance de l'utilisation de l'humour, voire son impact dans l'amélioration des deux compétences communicatives, compréhension et expression orales en classe de la 1<sup>ère</sup> année LMD filière français.

Notre travail s'est structuré en trois parties, deux parties théoriques, à travers lesquelles nous avons défini les concepts en relation avec le thème, sur lesquelles et avec elles nous nous sommes basés afin de réaliser notre expérimentation.

La troisième partie a été consacré à la mise en pratique de notre expérimentation et a travers laquelle nous avons pu répondre à notre problématique, et confirmé notre hypothèse de départ.

Grace à cette expérience, nous avons pu montrer et prouver l'utilité de l'intégration de l'humour dans le contexte d'enseignement du FLE, une technique bénéfique et dont le rendement est très élevé.

## تلخيص:

يُدرج عملنا داخل اطار تخصص "تعليمية اللغات  
عمال الهزل وتأثيره في القدرة الكلامية اي الفهم  
ل م د تخصص لغة فرنسية .  
التعبير داخل قسم سد  
حيث درسنا من خلاله موض

جزأين للنظري، حيث من خلاله عرفنا مصطلحات متعلقة  
بموضوعنا. اذن هذه الاخيرة اساسنا من خلالها دراسة تجريبية.

تجريبية والتي من خلالها اجبنا على اشكاليتنا  
ضيتنا المطروحة مسبقا بفضل هذه التجربة ، اثبات استعمال الهزل ودمجه في التعليم  
الفرنسية.

الكلمات المفتاحية : الهزل، الشعور، القدرة الكلامية، التعليم ، اللغة الفرنسية.